

La Grange aux Queulx : il était une fois Le Kremlin-Bicêtre

Depuis 1995, à travers une multitude d'actions événementielles, l'association La Grange aux Queulx fait revivre, entretient et alimente la petite et la grande histoire de la ville. Pour défendre son patrimoine et le faire connaître au plus grand nombre.

Pouvait-il en être autrement ? C'est à la commémoration d'un événement historique que La Grange aux Queulx, doit sa création. « En 1995, raconte Paule Mathonnat, la présidente de l'association, alors que la ville préparait le centenaire de sa naissance, nous nous sommes aperçus que son histoire n'était pas répertoriée. Nous n'en possédions que des morceaux épars. Nous nous sommes dit qu'il était important de rassembler tout ça, de combler les manques. Car la mémoire des villes, c'est comme celle des vivants : quand on ne l'entretient pas, on la perd ! »

Mémoire vivante

Le nom même de l'association trouve une résonance avec le passé. « Il fait référence à l'un des premiers bâtiments répertoriés de la ville, une grange qui, au XIII^{ème} siècle, s'élevait dans ce qui est aujourd'hui l'hôpital, et qui appartenait à Pierre le Queulx, le cuisinier du roi Louis VIII », explique ainsi Camille Rémondet, membre éminent de l'association, mémoire vivante de l'histoire du Kremlin-Bicêtre, qui accompagne avec sa verve les promenades que l'association organise ponctuellement pour faire découvrir les « Lieux de vi(II)e » aux Kremlinois.

Car tout au long de ses 26 ans d'existence, les membres de l'association n'ont eu de cesse de multiplier les actions pour faire ressurgir de façon vivante le passé de la cité : veillées-rencontres avec des anciens pour témoigner de leur vécu, balades thématiques et expositions lors des Journées du Patrimoine, création d'un documentaire filmé, sauvegarde des murs peints de la ville et de la grande horloge Géo, publication d'un annuaire des rues par quartier, et, depuis 1996, d'une gazette destinée aux adhérents (dont les précédents numéros devraient être prochainement mis en ligne sur le site de la médiathèque L'Écho)...

Regarder l'avenir dans un rétroviseur

Autre réalisation phare de la Grange aux Queulx : l'installation, en 2019 de 18 panneaux explicatifs financés par la ville, suivis de 2 autres tout récemment,

devant les lieux historiques ou emblématiques, parfois disparus : la Zone, l'Octroi et la bascule, le Hameau du Kremlin, la maison d'Eugène Thomas, ou encore les immeubles Castor. Sur chaque plaque, on retrouve de petites anecdotes, mais pas forcément l'histoire avec un grand H. « Nous ne sommes pas historiens, précise Paule Mathonnat, nous cherchons juste à faire ressurgir les traces de la vie passée, le parfum évanescant de la vie d'autrefois. Comment se déroulait la vie de nos aînés, quel visage avait le Kremlin, à quoi ressemblaient les rues, les carrefours, quels étaient les commerces ? On ne peut se sentir bien dans une ville que si l'on connaît son histoire. Ça permet également de s'interroger sur son avenir, qui se prépare aussi en regardant dans le rétroviseur ! »

D'autres projets sont dans les cartons de l'association : un nouveau film sur les balades, l'exploration de l'histoire de l'Hôpital, de l'ancienne usine Géo, ainsi qu'un projet pédagogique avec les enseignants afin d'initier les élèves de CM1 à l'histoire de leur ville.



« Parmi nos adhérents, nous avons peu de jeunes, précise Camille Rémondet, ce que nous regrettons, parce que la mémoire doit passer de génération en génération. D'où cette idée de nous rendre dans les écoles, afin de transmettre le flambeau... » La Grange aux Queulx aimerait aussi créer un site internet, afin de pouvoir diffuser au plus grand nombre la mémoire du Kremlin-Bicêtre. Comme quoi, on peut s'intéresser au passé et être aussi de son temps... —

La Grange aux Queulx

26, av. Charles-Gide
grangeauxqueulx@gmail.com
facebook.com/laGrangeauxqueulx/